

Delle Boiron tige

Mes

M. Guillermin

me de la terre

et maison

x. r.

à Monsieur

Le président de la République

Monsieur le Président,

Votre serviteur soussigné ~~est~~
~~à la~~ au Mont St. Michel depuis octobre, 1849.
 victime d'une mauvaise défense et
 suite de l'aveuglement de sa bonne sœur
 qui dans l'intention de rendre service au
 soussigné ~~partir~~ ^{vous} adresse une demande en
 grâce, dans laquelle il était dit que le ~~dit~~
 condamné s'était laissé entraîner à de
 coupables influences. Son jugement
 annulé à la présente ~~de~~ ainsi que la
 seule déposition à charge qui ont été
 entendues par le conseil de guerre, prouvent
 évidemment qu'il est bien d'être un grand coupable.
 Loin de mettre son espérance en de nouvelles
 perturbations, le soussigné, ne voit de salut
 que dans votre clémence et vous supplie
 de lui accorder sa grâce.

Si M. le président convoquait le fou
 intérieur du supplicé il n'hésiterait pas à



rendre la liberté à celui qui Doit s'en faire un
criminel usage par l'insurrection; ~~serait au besoin~~
se rangerait parmi les Défenseurs de l'ordre
pour repousser toute atteinte portée à la
tranquillité publique.
ceyran.

Monsieur

Monsieur **Charnier**

Membre du Conseil des Prud' hommes

me

Lyon.

Je suis inapprouvé

Lyon, le 7^o 8^o 1850

Le Président du Conseil des Prud'hommes
de la ville de Lyon.

A Monsieur Charrier Membre du Conseil.

M^r Voutac chef d'atelier demourant
rue des Farges n^o 6, 2^e est venu se plaindre
de la conduite de son apprenti Marie Dupont

Je vous prie de prendre ce jeune homme sur votre surveillance et de le visiter
aussi souvent que vous le jugerez convenable.

Vos paternelles remontrances le détermineront probablement à se mieux conduire
et à remplir parfaitement ses devoirs.

Mais si les voies de la persuasion n'étaient pas suffisantes, vous le reprimanderiez sévèrement et enfin, si ne tenant point compte de vos bons avis,
il continuait à se mal conduire, vous voudriez bien m'adresser un Rapport
et le Conseil lui appliquerait les dispositions de la loi.

Veuillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de ma considération distinguée.

S. le Président
Leprie



M^{lle} Doiron
chez
M^r Guillermin
N^o de la terrasse
712

